

nul doute que ces bonnes Dames n'eussent recouvré une parfaite santé. Le vieil allemand, médecin très distingué, savait bien ce qu'il fallait et ce qu'il faisait. Mais, voyez-vous, tous les malades en sont là plus ou moins ; plus ils souffrent, moins ils aiment les remèdes et le médecin. Faut dire aussi que les charlatans ne manquent pas pour décrier les vrais médecins et les bons remèdes. On l'a vu de reste dans cette circonstance si remarquable.

CHAPITRE TROISIEME.

OU L'ON ARRIVE A UNE HEUREUSE CONCLUSION A L'AIDE DU RÉVD. P. LAVAL.

—Eh bien, cher lecteur, nous avons assez parlé des quatre lettres, n'est-ce pas ? Si nous parlions un peu du Rév. Père Laval ?

—Volontiers ; d'autant plus qu'il y a bien des choses à dire sur ce brave homme ; mais, comme il se fait tard, voici tout ce que j'ai à dire pour aujourd'hui. Et d'abord, ne vous semble-t-il pas que c'est bien de lui que l'on peut dire : il faut être *aveugle* et *insensé* pour s'imaginer qu'il réussira à nous persuader que la position, qu'il a prise avec tant d'éclat, est en harmonie avec la vérité, la justice, et l'amour du bien des âmes et de la société catholique de notre cher pays ?

—Je pense exactement comme vous, cher lecteur ; le P. Laval n'a encore rien prouvé, si ce n'est qu'il a facilement perdu la mémoire, quoiqu'il ait à peine atteint l'âge d'homme.

Comment peut-il avoir oublié, ce qu'il a écrit lui-même dans le volumineux *Mémoire* auquel il réfère dans son *Factum* ? Alors, il disait aux Evêques, pour avoir plus aisément leur appui : “ Nous n'avons pas la prétention “ d'accaparer le Monopole du haut enseignement ;..... “ Nous ne voulons que ce qui pourra être obtenu plus “ tard pour d'autres raisons (1)..... L'établissement

(1) Lettre de l'Archevêque à l'Evêque de Montréal, 27 Avril 1852.